

[Texte]

Mr. Short: So you can see gentlemen the sort of federal patrol we have at Newfoundland.

The Vice-Chairman: Mr. Cashin.

Mr. Cashin: There is one point, if I may make it. We are talking at cross purposes quite often when we talk to the gentlemen in the department. I see some of them who are here and we are hoping to meet with them tomorrow. I am not without sympathy for their position, I mean after all they had not been given the money by Parliament to do the job, so we can sit here and criticize those fellows but they have a legitimate answer and as servants of Parliament, when we go to see them tomorrow, they cannot really say well gentlemen you may be right but we do not have the money to do the job. I think that it is fair for us to say that they have not.

The money has not been spent on research, the budget of the Department of Fisheries as it then was and whatever it is now, the Department of Environment, has not been sizeable enough; it has not, that much used word these days, been given the kind of priority it should have been. I am thinking of the relationships, let us talk about the Department of Regional and Economic Expansion, which I referred to in my brief and which I would like to have now on the record here, what I call the new colonial office.

An hon. Member: That is a good description.

Mr. Cashin: The new colonial office that has millions of dollars to be spent, go and put \$25 million into an arterial road into St. John's when that \$25 million could have been a lot better used on research for fisheries, on providing better boats. If you are going to build up Newfoundland, you know, you have to have a co-ordinated approach to the development in Newfoundland.

This department of Regional Economic Expansion is a joke inasmuch as, you know, they will take specific projects, they will put money into a fish company, whoever it may be, but they never look at the over-all needs, the foundation upon which you are going to build something. You do not need to be giving grants to industry if you first of all provide the basis and that includes seeing to it that we can maximize our resource potential.

The government has just not spent the money on protection. This example of the guardians is really sick you know. When you think that the budget of the Department of Fisheries, as it then was, was so tight that they could not afford to hire people to do a job on the rivers. I remember I used to get letters about it, a fellow says Mr. Cashin I did not get any stamps. That is not the fault, it seems to me, of the Department of Fisheries it is the fault of the whole system.

Mr. McGrath: Is it also true that the river wardens, the full-time professional wardens on the rivers only work a 40-hour week and the other 80 hours the rivers are left without any surveillance or inspection for poachers or polluters?

Mr. Cashin: The answer to this thing it seems to me and I remember when Dr. Peters was Deputy Minister of Resources there were some conversation—I do not know how far they went—between the provincial and federal governments about developing a professional corps of people in resource management and protection on the island of Newfoundland, which meant a trained group of men. The same man and the same corps dealing with

[Interprétation]

M. Short: Vous voyez, messieurs, quel genre de surveillance nous avons à Terre-Neuve.

Le vice-président: Monsieur Cashin.

M. Cashin: Nous ne nous entendons pas toujours très bien avec les représentants du ministère. J'en vois quelques-uns ici, et j'espère que nous pourrons les rencontrer demain. Je ne suis pas sans comprendre leur point de vue; après tout, le Parlement ne leur a pas accordé les fonds pour faire le travail; nous pouvons les critiquer à notre aise, mais demain, quand nous irons les voir, ils pourront nous répondre avec raison que, tout en étant des employés du parlement, ils n'ont pas d'argent pour faire leur travail. Je crois que nous devons le reconnaître.

On n'a rien dépensé pour la recherche; le budget de l'ancien ministère des Pêches et du nouveau ministère de l'Environnement n'est pas assez important, on ne lui a pas accordé les fonds correspondant au genre de priorité qu'il représente. Nous pouvons aussi parler du ministère de l'Expansion économique régionale que j'ai mentionné dans mon mémoire et que j'appelle le nouveau bureau des colonies; je voudrais que cela figure au procès-verbal.

Une voix: C'est une bonne description.

M. Cashin: Le nouveau bureau des colonies qui a des millions de dollars à dépenser trouve bon de dépenser 25 millions de dollars pour construire une voie d'accès à la ville de St. Jean alors que ces 25 millions de dollars auraient été beaucoup plus utiles s'ils avaient servi à faire de la recherche dans le domaine des pêches, à construire de meilleurs bateaux. Pour construire Terre-Neuve, vous savez, il faut envisager l'expansion d'une façon coordonnée.

Ce ministère de l'Expansion économique régionale est une blague dans la mesure où il s'intéresse à des projets en particulier, où il investit dans une conserverie de poisson ou quoi que ce soit d'autre, mais il ne considère jamais les besoins en général, les fondations sur lesquelles il faut construire. Cela ne sert à rien d'accorder des subventions à l'industrie si vous ne créez pas des bases, et cela signifie entre autres tirer le maximum de notre potentiel en matière de ressources.

Le gouvernement n'a rien dépensé dans le domaine de la protection. Cet exemple des garde-côtes, c'est vraiment dégoûtant. Quand on pense que le budget du ministère des Pêches était alors si réduit qu'il n'avait pas les moyens d'engager des gens pour surveiller les rivières. Je recevais des lettres à ce sujet; M. Cashin dit que l'un d'entre eux se plaignait de ne pas recevoir de timbres. Je ne pense pas que ce soit la faute du ministère des Pêches, c'est la faute du système tout entier.

M. McGrath: Est-il vrai également que les gardes des rivières, qui travaillent à plein temps, ne travaillent que 40 heures par semaine et que pendant les 80 heures qui restent les rivières sont laissées sans aucune surveillance aux mains des braconniers et des gens qui polluent?

M. Cashin: Lorsque M. Peters était sous-ministre des ressources, le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral avaient parlé—je sais pas à quel point c'était sérieux—de former à Terre-Neuve un groupe de spécialistes en gestion des ressources et en matière de protection de l'île, c'est-à-dire un groupe d'hommes compétents. Un même homme et un même groupe se seraient occupés à la fois de la faune et de la flore qui relèvent de l'autorité